

D'Aucuns Disent

Compagnie de Théâtre

1, Rue du Bel Air
74 000 Annecy
daucunsdisent@gmail.com

La Cie D'Aucuns Disent Présente

LES PLEUREUSES

Une comédie de Pierre-Louis Lanier



Mise en scène
Pierre-Louis Lanier

Avec
Alexandra Carlouz
Stéphanie Doche

www.mixfy-communication.com

Cie

AVEC LE SOUTIEN DU FONDS SACD - HUMOUR/ONE MAN SHOW - 2012

Rhône-Alpes Région

Annecy Métropole

Annecy

haute-savoie
Conseil Général

odac

SACD

la culture avec
la copie privée

La Cave

Spectacle Lauréat du Fonds Humour SACD 2012

EXTRAITS DE PRESSE

« ... Une comédie trépidante qui bouscule les règles établies par le vaudeville. Ca crie, ça cogne, les plombs pètent, et l'on rit à gorge déployée. »

LE DAUPHINE LIBERE 19/02/2012

« Du délire, rien que du délire... Idéal pour soigner, par le rire, une éventuelle phobie du repos éternel . »

LE DAUPHINE LIBERE 19/02/2012

« Un instant de recueillement qui va vite dégénérer sous les coups de folie de deux femmes au bord de la crise de nerf. »

LE DAUPHINE LIBERE 27/02/2012

« On passe du rire au rire, et on oublie les larmes, même si la mort rôde. Sortez vos mouchoirs mais pour mieux étouffer vos gloussements... »

LE DAUPHINE LIBERE 10/09/2012

« ... Ces deux comédiennes, au sommet de leur art, ont fait vivre des moments exceptionnels. »

VOSGES MATIN 6/09/2011

« ... Acteur, auteur, metteur en scène, Pierre-Louis Lanier est doté de mille talents »

EDOUARD BAER

« Deux comédiennes absolument sublimes ! »

FRANCE INTER 11/02/2013

Ouvert La Nuit - Alexandre Héraud

« Une histoire aussi folle que surréaliste oscillant avec bonheur entre l'atmosphère des films d'un Buster Keaton et des sketches d'un Bernard Haller. »

LE DAUPHINE LIBERE 15/04/2012

L'HISTOIRE

L'histoire se déroule dans un cimetière.

Il y a la femme, la maîtresse, et lui. Enfin on ne sait pas vraiment s'il y a lui... Parce qu'il est mort. Mais même mort, il est là, dans la tombe, mais pas seulement. Parce qu'il se serait réincarné. Et il serait là.

Alors l'heure est aux règlements de comptes. Et tout va dégénérer, comme si tous les éléments s'étaient rassemblés pour former un cyclone aussi inattendu que dévastateur.

Avis de tempête verbale ! Tout va y passer dans un désordre déjanté et surréaliste.

Les Pleureuses tiennent salon sur la tombe du défunt, laissant libre cours à des divagations immorales et hors de contrôle...



Crédits photos : Yannick Perrin

DE L'ÉCRITURE A LA MISE EN SCENE

Le contact fréquent avec des auteurs reconnus dans le domaine (François Rollin, Gérard Sibleyras, Edouard Baer) a stimulé mon envie latente d'écriture de comédie, tout en révélant la complexité du processus en question. La personnalité des comédiennes, avec lesquelles je travaille depuis de nombreuses années, a été le moteur de cette phase de travail.

La part belle est faite au jeu des comédiennes et aux situations décalées. Quiconque s'étant déjà confronté aux problématiques du spectacle de comédie, connaît les exigences extrêmement particulières du genre. Le jeu doit répondre à des demandes spécifiques, telles que la réactivité, la maîtrise des changements de rythme, des ruptures, l'extrême précision systématique...

Le mari, la femme, la maîtresse.

La base du vaudeville est claire. Mais si les références aux règles du genre sont bien présentes, c'est pour mieux s'en affranchir. En effet, une fois la situation posée, le cadre va rapidement exploser :

Toute l'action se déroule dans un cimetière. Loin de nous l'idée de considérer l'endroit comme sacré, mais simplement comme en principe, interdit au rire. Ce qui en fait évidemment le réceptacle idéal au fou-rire. Le mari est mort, mais il revient sous la forme d'un perroquet gris du Gabon, alors que les deux femmes s'expliquent devant sa tombe. Le cercueil du défunt est installé debout car dans les grandes villes on manque de place. La tombe a été customisée par l'épouse, et même si son apparence est normale, quand on l'ouvre, elle a tout d'un camping car, et même mieux : guirlande électrique, cave intégrée, table pliante, mini-cassette...

C'est ainsi que les deux personnages visibles laisseront libre court à des délires aussi inattendus qu'extrêmes, au gré de divagations intellectuellement approximatives. Tout y passe alors, dans un foutoir burlesque et baroque : haine du pauvre, réincarnation pour les nuls, Pompes Funèbres Générales, caviar et pâté, verbe gésir, bon sauvage, principe du camping car...

Florilège de pensées exprimées par l'un ou l'autre personnage :

« Y'en a de plus en plus des morts »

Distribuant des mouchoirs en papier *« Profitez ! Quand y'aura plus d'arbres on pourra plus chialer ! »*

« Tu sais qu'il y a de sacrés poètes aux Pompes Funèbres Générales ! »

« Moi quand je vois un pauvre avec une bagnole, c'est comme quand je vois un indien avec un tee-shirt, ça me fait vomir ! »

« C'est pas marrant d'être du pâté. »

« 7 x 7 x 7, ça fait 343, des chiffres clés chez les Dogons »

« Natacha, ça fait un diminutif qu'est plus long que le prénom, c'est bizarre comme démarche ! »

De notre point de vue, il est peut-être plus ambitieux de vouloir donner à rire que de s'exprimer sous une autre forme. Le chemin qui mène (peut-être ?) à ce rire n'en est que plus prenant, difficile et excitant.

NAISSANCE D'UN PROJET

Le trio que forment Pierre-Louis Lanier, Alexandra Carlioz et Stéphanie Doche n'est pas anodin. C'est donc avant tout une volonté très forte de créer un spectacle ensemble qui les a conduits vers ce projet.

En effet, ils se connaissent très bien et partagent une complicité artistique depuis de nombreuses années. Au printemps 2010, ils s'isolent quelques jours ensemble avec quelques idées de sujets qu'ils aimeraient traiter. Les comédiennes improvisent et l'auteur prend des notes. Les idées qui émergent sont nombreuses, mais il faut les mettre en forme, leur donner du sens.

Alors, le travail de l'auteur commence. Il écrit pour les comédiennes, en pensant déjà au jeu et à la mise en scène. En septembre 2010, il leur soumet le texte, et le projet est lancé.



ET DEPUIS...

Les Pleureuses sont passées par le Casino de Contrexéville, La semaine de l'Insolence au Rabelais à Meythet, le Théâtre de Cannes, le Monte-Charge à Pau ... Elles ont joué plus de 40 fois à guichet fermé au Théâtre de l'Échange à Annecy... Depuis 2011, elles sillonnent les villes et villages de France, de Suisse ou de Belgique . En 2013, elles ont posé leurs valises à La Folie Théâtre, à Paris, pour une trentaine de représentations...

A ce jour, le spectacle a été joué plus de 150 fois.

En 2020, le spectacle a fêté ses 10 ans...

Une merveilleuse occasion de reprendre la route !

REVUE DE PRESSE

Délires dans un cimetière

ANNECY

Elles ont déjà mis le feu au théâtre de l'Échange et entendent bien entretenir la flamme pour les quatre prochaines représentations des "Pleureuses".

Stéphanie Doche et Alexandra Lanier de la compagnie Al Fonce, mises en scène par Pierre-Louis Lanier, ont repeint les murs avec un humour noir... très noir. Avec des petites frises de surréalisme qui donnent à la pièce une dimension toute contemporaine.

Le texte, écrit par ce dernier, propulse dans un cimetière deux femmes, réunies par hasard sur la tombe de l'homme qu'elles ont aimé... ou détesté. Et de ce dialogue entre l'officielle et la maîtresse vont naître des répliques à faire trembler le plus cynique des spectateurs.

Le jeu décalé des actrices

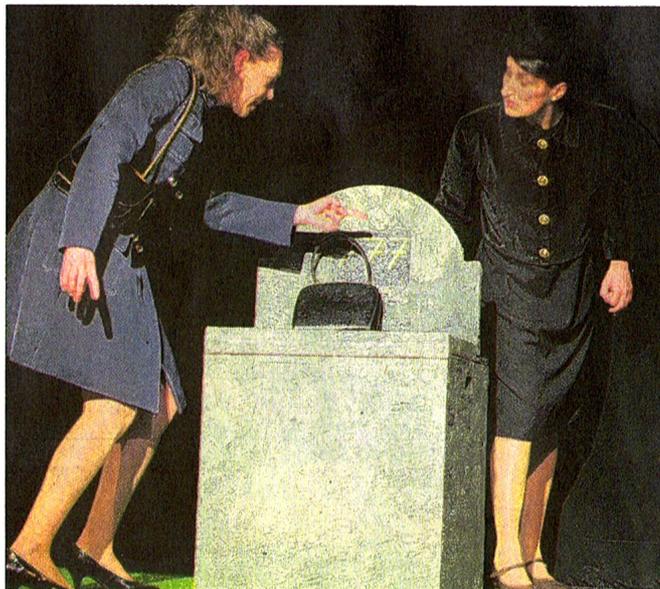
s'emballe à la moindre digression. Elles finissent par délirer sur la pauvreté, les voyages en camping-car, la numérogie ou bien encore les rapports aux animaux. Et c'est comme ça qu'un simple chat se transforme en panthère hystérique.

Ici la recette du ressort comique est dans l'excès, la caricature portée à son extase. Et quand on sait que l'auteur a pris comme colonne vertébrale le thème de la mort, on est assuré de ne pas en sortir indemne.

Ajoutez à l'incongruité de la situation le fait que le défunt s'est réincarné en perroquet gris du Gabon.

Du délire, rien que du délire, servi par le jeu tout en ruptures de deux actrices lancées furieusement en orbite dans l'absurde. Idéal pour soigner, par le rire, une éventuelle phobie du repos éternel.

C.L.



Alexandra Lanier et Stéphanie Doche, deux actrices au tempérament de feu réunies dans un même délire. Le DL/C.L.

POUR EN SAVOIR PLUS

Au théâtre de l'Échange à Annecy, 26 rue Sommeiller, les 21 et lundi

28 février (complets) et les 14 et 21 mars à 20 h 30. Réservations au 07 60 75 33 43.

DINGY-SAINT-CLAIR

"Les pleureuses" ont conquis le public

C'est avec un immense plaisir que le Foyer du Parmelan a accueilli "Les pleureuses" dans la salle des fêtes de Dingy-Saint-Clair, ce dimanche après-midi. Cette pièce écrite et mise en scène par Pierre-Louis Lanier est brillamment interprétée par deux comédiennes de talent : Stéphanie Doche et Alexandra Carlioz.

C'est dans un rythme endiablé et un humour mordant et sarcastique que les actrices ont emporté le public. Une situation insolite qui n'a laissé personne indifférent.



Un duo à découvrir bientôt au Théâtre de l'Échange. Le DL

24 HEURES EN IMAGE



Veuves mais pas trop

■ **LUNDI 20H30.** Le défunt mari, sa femme et la maîtresse de celui-ci. Une situation improbable dans le silence d'un cimetière. Un instant de recueillement qui va vite dégénérer sous les coups de folie de deux femmes au bord de la crise de nerf. Avec "Les pleureuses", interprétées au théâtre de l'Échange, Pierre-Louis Lanier signe une comédie trépidante et bouscule les règles établies par le Vaudeville. Ça crie, ça cogne, les plombs pètent et l'on rit à gorges déployées. Le DL/Y.P.

THÉÂTRE "Les Pleureuses" à l'Échange

■ Voilà une pièce qui devrait changer votre vision des visites au cimetière. Deux femmes, la veuve et la maîtresse, se retrouvent au-dessus de la tombe de l'homme qu'elles ont aimé... Ou détesté. Les dialogues s'enchaînent, aussi grinçants qu'absurdes face à une réalité cruelle :

la Camarde, avec sa faux, rase les inhibitions, libère des énergies toutes féminines et délie les langues. Un spectacle, interprété (de nombreuses fois à guichet fermé) par Stéphanie Doche et Alexandra Lanier. Le 9 mai à 20h30 au théâtre de l'Échange, rue Sommeiller.

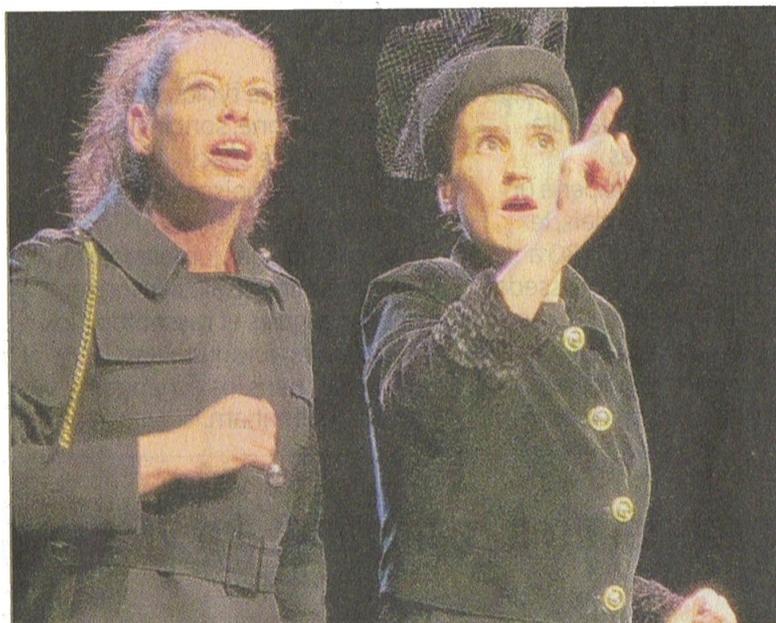


SAMOËNS Des "Pleureuses" à pleurer de rire

■ Affirmer que, ce mercredi soir, les 130 spectateurs présents à la salle du Bois aux Dames ont passé un sacré bon moment n'est pas mentir. Sur scène, deux femmes éplorées se retrouvent au pied d'une pierre tombale. Mais tout va très vite s'emballer avec cette comédie délirante "Les Pleureuses" que l'on doit au scénariste et

metteur en scène Pierre-Louis Lanier du collectif annécien "Al Fonce". Dès lors, les deux comédiennes Stéphanie Doche et Alexandra Carlioz livrent au public une histoire aussi folle que surréaliste oscillant avec bonheur entre l'atmosphère des films d'un Buster Keaton et des sketches d'un Bernard Haller.





Rire... avec les Pleureuses

■ **MERCREDI, 21 HEURES.** Salle comble au Rabelais pour la Semaine de l'insolence. Les "Pleureuses" (Alexandra Carlioz et Stéphanie Doche) ont entraîné les spectateurs dans un tourbillon d'humour noir. Des scènes de délire dans un cimetière où une femme et la maîtresse de son mari se rencontrent devant la tombe du "cher" disparu. Décapant.



ANNECY Les larmes du rire avec "Les Pleureuses" de la C^{ie} Al Fonce

Samedi soir, une vingtaine de personnes inscrites en liste d'attente ont espéré jusqu'au bout des désistements. En vain. Le théâtre de l'Échange ne peut contenir plus de 80 personnes. Il leur faudra donc encore patienter pour assister aux "Pleureuses". Un bijou de spectacle écrit et mis en scène par l'orfèvre, Pierre-Louis Lanier de la compagnie Al Fonce théâtre. L'histoire est pourtant simple, deux femmes, l'épouse et la maîtresse du défunt, se croisent au cimetière. La finesse d'une écriture décapante et le jeu magnifique des comédiennes font le reste. Même la sérieuse société des auteurs et compositeurs dramatiques a été emballée en leur remettant un prix. On rit aux larmes et ça fait du bien. Photo Le DL/Krystel BABLÉE

D'Aucuns Disent

Compagnie de Théâtre

1, Rue du Bel Air
74 000 Annecy
daucunsdisent@gmail.com

La compagnie *D'Aucuns Disent* est une Association Loi 1901
représentée par ses administrateurs :

Noëlle Barthélémi, Présidente
Vanessa Faucelli, Trésorière
Anne-Lise Monod, Secrétaire

Responsable diffusion:

Stéphanie Doche
06 82 38 41 82

daucunsdisent@gmail.com

Ce spectacle est soutenu par :

